



Annexe au bulletin No 38 du mardi 22 mars 2011

Les énigmes du plaisir - Quand la neurobiologie rencontre la psychanalyse
au Club 44

**Conférence débat donnée par Monsieur Pierre Magistretti,
directeur du centre de neurosciences psychiatriques du CHUV,
directeur du *Brain Mind Institute* de l'EPFL**

Le résumé du président du Rotary La Chaux-de-Fonds : Pierre-Yves Blanc

Pour la troisième année consécutive, le Club 44, le lycée Blaise-Cendrars et le Rotary de La Chaux-de-Fonds ont mis en commun leurs énergies, leurs compétences pour faire venir un hôte de marque qu'est le Professeur Pierre Magistretti, directeur du Centre de neurosciences psychiatriques du Chuv.

Un repas servi sur place réunissant des représentants de ces trois entités autour du conférencier a déjà permis d'enrichissants contacts ou tout du moins de mieux faire connaissance entre partenaires et amis que nous sommes devenus.

La salle du Club 44 s'est avérée manquer de chaises tellement l'affluence a été grande.

Mme Marie-Thérèse Bonadonna pour le Club 44, MM. Patrick Hermann pour le Lycée, Patrick Monnier pour le Rotary ont pris la parole en guise de bienvenue.

Le Dr. François Ochsner, camarade d'études du conférencier, a présenté le Professeur Magistretti.

Il serait bien prétentieux de vouloir vous transmettre la totalité des propos du conférencier. Nous vous orientons vers ses ouvrages qui font référence, que sont

A chacun son cerveau ; Plasticité neuronale et inconscient et Les énigmes du plaisir
parus aux éditions Odile Jacob.

Le Professeur Magistretti a travaillé avec le professeur François Ansermet, psychanalyste lacanien et professeur en pédopsychiatrie à l'Université de Genève.

Ses travaux de recherches ont aussi touché à des mises en perspective entre les écrits du Dr Sigmund Freud, en particulier deux de ses livres intitulés :

Au-delà du principe de plaisir et Malaise dans la civilisation et les découvertes en neurosciences. *Qu'en est-il de la plasticité (empreinte laissée par une émotion et aussi association de deux événements distincts en un seul nouveau).*

Il semble que les intuitions du siècle passé de Sigmund Freud se voient confirmées par les plus récents travaux scientifiques sur les mécanismes de notre cerveau en ce qui concerne le plaisir, la récompense, les dépendances aux drogues.

Nos actions ne devraient être motivées que par la quête du plaisir. Cependant, nous avons tendance à aller sans cesse vers le déplaisir.

Comment se fait-il qu'en connaissant ce qui nous fait plaisir, nous ne parvenons pas au bonheur ?

Quel mécanisme de sabotage se met en place, à notre insu, et qui explique cela ?

Il a aussi été question durant cette conférence de la dopamine et de l'action de la noradrénaline, qui finit par annuler les effets euphorisants de la première ce qui oblige la personne à devoir prendre des doses toujours importantes d'une substance qui lui a donné du plaisir, mais qui finit juste par la mettre en déplaisir afin de lui éviter les effets du manque encore plus pénible que ce déplaisir.

Le Professeur Magistretti a terminé sa conférence en se demandant quels effets vont avoir sur notre cerveau la sur stimulation que nous lui imposons actuellement avec tous les i-phones, i-pods et autres objets électroniques qui ne lui laissent plus de répit, plus le temps de ne pas penser. Des zones de notre cerveau s'active quand nous ne pensons à rien. Retrouvons cette forme d'hygiène mentale simplement pour notre mieux être.

Pierre-Yves Blanc.

Extrait de la presse

De la rencontre entre cerveau et inconscient naît l'émotion

21.03.11 | 04:15 | L'Express/L'Impartial |

PHOTOS



CONFÉRENCE - Pierre Magistretti, professeur de neurosciences et directeur du Centre de neurosciences psychiatriques du CHUV, sera demain, au Club 44, l'invité du Rotary club et du lycée Blaise-Cendrars de La Chaux-de-Fonds. Il y donnera une conférence sur fond de rencontre entre neurobiologie et psychanalyse.

«Je voulais être psychiatre, je suis devenu neurobiologiste», lance en riant Pierre Magistretti, à l'autre bout du fil. Ceci explique peut-être cela... Il y a une dizaine d'années, le parcours professionnel de ce professeur de neurosciences croise celui de François Ansermet, psychanalyste. Débute alors une collaboration dont naîtra une démarche tout à fait originale: croiser l'étude du cerveau et celle de l'inconscient pour expliquer sous un angle nouveau comment fonctionne notre psyché. «Nos confrères jugent parfois notre démarche comme antidogmatique», explique Pierre Magistretti. «Mais nos disciplines respectives sont avant tous deux façons d'aborder la nature humaine. En ce sens, il nous paraissait évident de les mettre en dialogue pour poser les questions qui pouvaient leur être communes.» Et des réponses, au fil des années, ils en trouvent. Corps et esprits, cerveau et émotions sont intimement liés. Dans sa conférence de demain au Club 44, à La Chaux-de-Fonds, il en abordera quelques aspects.

Dans un premier temps, il posera quelques notions de base sur la plasticité du système nerveux. Ou comment chaque expérience que l'on vit laisse des traces dans notre cerveau. «Si l'on prend l'exemple de la peur. Elle provoque une modification de l'état du corps. Notre système en permanence détecte ces signaux physiques. Et de cette détection découle une réaction d'ordre psychologique. L'émotion créée laissera ensuite une empreinte dans notre réseau neuronal.», illustre le professeur. Ainsi, il mettra en lumière cet aller-retour permanent entre physiologie et inconscient.

Dans un second temps, Pierre Magistretti abordera le principe de processus opposant et plus particulièrement celui lié au plaisir. «Nos actions ne devraient être motivées que par la quête du plaisir», Pierre met en lumière le scientifique. «Cependant, nous avons tendance à aller sans cesse vers le déplaisir.» De ce constat, le directeur du Centre de neurosciences psychiatriques du CHUV en esquisse une explication. Le cerveau, au moment où il met en route un mécanisme de récompense, met en branle un système d'antirécompense.

«Prenons l'exemple de l'addiction. Dans un premier temps le consommateur recherche le plaisir. Mais au fil du temps, il y en a de moins en moins. S'il continue, c'est seulement pour éviter le déplaisir.» Sommes-nous dès lors tributaire des aléas de notre cerveau? Ou avons-nous une chance encore d'aller vers le bonheur? Une question à laquelle le professeur tentera de donner des réponses demain. Il y présentera également les deux ouvrages écrits en collaboration avec François Ansermet «A chacun son cerveau» et «Les énigmes du plaisir». /CMA

La Chaux-de-Fonds, Club 44, «Les énigmes du plaisir: Quand la neurobiologie rencontre la psychanalyse», demain à 20h15

CHRISTELLE MAGAROTTO